

Dossier de presse

Cancérologie



ans de progrès et après ?

Conférence

18 mars 2026 à 14h30

gratuit et ouvert à tous

Amphi Kernéis - Faculté de Médecine
1 rue Bias - Nantes

Dossier de presse

Cancérologie : 50 ans de progrès et après ?

A l'occasion des 50 ans de l'université permanente de Nantes Université, le SIRIC ILIAD et le Cancéropôle Grand Ouest ont choisi d'apporter un regard rétrospectif sur les grandes avancées de la recherche en cancérologie depuis ces dernières années en posant la question suivante : « Cancérologie, 50 ans de progrès et après ? ».

Depuis quelques décennies, la recherche en cancérologie a connu des avancées majeures qui ont considérablement amélioré la prévention, le diagnostic et le traitement des cancers. Au cours de cette conférence, nous aborderons quelques-unes des principales avancées autour du dépistage & du diagnostic précoce, des thérapies ciblées, des immunothérapies, de la médecine personnalisée et de l'intelligence artificielle en imagerie.

Les considérables progrès liés à la recherche ont permis d'aborder le cancer non plus comme une fatalité mais comme une maladie chronique ou curable. Ces avancées ont transformé la prise en charge du cancer, améliorant significativement l'espérance et la qualité de vie des patients

Le dépistage et la détection précoce

La détection d'un cancer à une phase précoce augmente considérablement les chances de réussite d'un traitement. C'est pourquoi le dépistage et la sensibilisation à celui-ci sont si importants.

Le dépistage permet, à l'aide de tests simples non invasifs, de détecter la présence d'un cancer avant les premiers symptômes. Malgré tout, seuls certains cancers bénéficient de programmes de dépistage organisé (cancer du sein, cancer colorectal et cancer du col de l'utérus). La sensibilisation aux signes d'alertes est donc très importante afin de permettre à tout à chacun de repérer des symptômes persistants le plus tôt possible.

Les CRCDC ou Centres Régionaux de Coordination des Dépistages des Cancers sont des structures ayant pour mission de coordonner le dépistage organisé des cancers au niveau régional. Ils vont donc pouvoir accompagner et sensibiliser les populations, ainsi que mobiliser les professionnels de santé concernés par le dispositif.

Source INCa

Dossier de presse

“La médecine de précision, également appelée médecine personnalisée, a pour objectif de proposer au patient un traitement adapté aux caractéristiques de sa tumeur. Elle repose actuellement sur deux types de traitements : les thérapies ciblées et l’immunothérapie spécifique.”

Source INCa

Les thérapies ciblées

Dans les années 2000, la première thérapie ciblée fut autorisée à être mise sur le marché. Depuis, de nombreuses autres ont vu le jour, améliorant considérablement les protocoles de traitement contre les cancers. Mais du coup, en quoi est-ce que cela consiste ?

Les thérapies ciblées bloquent la croissance tumorale en visant les anomalies moléculaires responsables de leur développement. Elles peuvent donc intervenir sur des mécanismes précis tels que la transmission de certaines informations au sein de la cellule conduisant à sa prolifération. Elles peuvent également intervenir en empêchant la formation de nouveaux vaisseaux sanguins, réduisant ainsi l’irrigation de la tumeur et diminuant les risques de diffusion métastatique.

Même si les thérapies ciblées sont supposées épargner les cellules saines, elles ne sont pas pour autant épargnées par les effets secondaires. Ceux-ci peuvent être de formes et d’intensité variées en fonction du type de cible visée, de la dose administrée et de l’état globale du patient.

Source INCa

Les immunothérapies

L’immunothérapie connaît un essor fulgurant depuis les années 2010, mais en quoi cela consiste-t-il ?

L’immunothérapie ne s’attaque pas directement aux cellules cancéreuses. Elle va plutôt activer le système immunitaire du patient afin de l’aider à reconnaître et détruire lui-même les cellules anormales.

Mais pourquoi le système immunitaire a besoin de notre aide ?

Au cours de sa croissance, la tumeur va mettre en place diverses stratégies afin de se camoufler et donc d’échapper au système immunitaire. C’est ce que l’on appelle l’“échappement tumoral”. L’objectif de l’immunothérapie est donc de contrer le microenvironnement tumoral bien souvent immunosuppresseur. Cela permet ainsi au système immunitaire du patient de combattre lui-même la tumeur.

Source Inserm

Dossier de presse

Imagerie médicale et IA

L'imagerie médicale se base sur plusieurs techniques utilisant des rayonnements ionisants ou non. Ces techniques permettent d'obtenir une image de l'intérieur du corps humain dans l'objectif de diagnostiquer une maladie ou une lésion, mais également de la traiter et de surveiller son évolution.

“L'usage de ces techniques est de plus en plus répandu. En France, l'imagerie médicale est désormais la deuxième source d'exposition aux rayonnements ionisants, après les rayonnements naturels comme les rayonnements UV.”

Source INCa

Et l'Intelligence Artificielle (IA) dans tout cela ?

Depuis une dizaine d'années, l'IA a fait son entrée dans le monde de l'imagerie médicale. Elle est déjà utilisée par les radiologues pour les aider à détecter les fractures osseuses. A terme, elle pourrait permettre d'augmenter la précision du diagnostic et du traitement en cancérologie, le tout de façon plus rapide.

Source Société Française de Radiologie

Dossier de presse

Les intervenants

Karine BERQUET

Médecin généraliste coordinatrice du programme organisé des dépistages des cancers au sein du CRCDC des Pays de la Loire



Le Dr Karine Berquet est médecin généraliste et coordonne le programme organisé des dépistages des cancers au sein du Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers (CRCDC) des Pays de la Loire. Elle pilote les actions territoriales visant à améliorer la participation au dépistage, à réduire les inégalités d'accès et à renforcer l'information auprès du public et des professionnels de santé. Très investie dans la promotion de la prévention et dans l'évaluation des pratiques, elle travaille en lien étroit avec les acteurs hospitaliers, libéraux et associatifs pour optimiser le parcours des femmes et garantir la qualité du dépistage sur le territoire.

Jean-Sébastien FRENEL

Oncologue à l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO) et Professeur de Médecine à l'Université de Nantes



Le Pr Jean-Sébastien Frénel est oncologue médical à l'ICO, spécialisé dans la prise en charge des cancers féminins, en particulier le cancer du sein. Professeur de médecine à la faculté de médecine de Nantes, il est également chercheur au sein de l'ICO et du CRCI²NA (Centre de Recherche en Cancérologie et Immunologie Intégrée Nantes Angers, INSERM UMR_S 1307) au sein de l'équipe 07 (Stress adaptation and tumor escape). Ses travaux portent sur les biomarqueurs circulants et le développement de signatures de sensibilité ou de résistance aux traitements, dans une perspective de médecine personnalisée. Très impliqué dans les essais cliniques, il contribue activement à l'innovation thérapeutique et à la recherche translationnelle sur les cancers du sein.

Dossier de presse

Les intervenants

Jean-François FONTENEAU

Chargé de recherche au CRCI²NA, au sein de l'équipe ITMI



Le Dr Jean-François Fonteneau est chercheur au CRCI²NA, au sein de l'équipe ITMI (Immunomodulation of the Tumor Microenvironment and Immunotherapy of Thoracic Cancers) dirigée par Christophe Blanquart et lui-même. Il a obtenu son doctorat à l'Université de Nantes en 1999 où il a étudié la réponse immunitaire T contre le mélanome. Il a poursuivi sa formation postdoctorale au laboratoire du Dr Ralph Steinman (prix nobel de médecine 2011) à l'Université Rockefeller (New York, États-Unis), travaillant sur la biologie des cellules dendritiques et la présentation croisée des antigènes. De retour à Nantes, il a ensuite exploré l'utilisation du virus de la rougeole comme agent oncolytique pour induire une réponse immunitaire antitumorale dans le mésothéliome, des travaux ayant conduit à la création de la start-up Oncovita, qui s'apprête à lancer des essais cliniques en virothérapie. Ses recherches s'inscrivent au cœur de l'immunothérapie des cancers thoraciques et du microenvironnement tumoral.

Tanguy PERENNEC

Onco-radiothérapeute à l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO)



Le Dr Tanguy Perennec est onco-radiothérapeute à l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO), où il exerce sur le site de Saint-Herblain. Clinicien engagé dans le traitement des cancers urologiques et le cancer du sein, il est également responsable de l'unité d'intelligence artificielle de l'ICO, unité ayant comme principaux axes de recherche la personnalisation des traitements, l'automatisation de certaines étapes techniques et l'extraction automatique de données. Auteur de nombreuses publications scientifiques, il contribue également à la formation des jeunes médecins et à des initiatives innovantes centrées sur l'accompagnement des patients.

Dossier de presse

Les co-organisateurs

Le Cancéropôle Grand Ouest- www.canceropole-grandouest.com

Le Cancéropôle Grand Ouest est un outil de coordination de la recherche issu du premier Plan Cancer et pleinement inscrit dans la Stratégie décennale de lutte contre le cancer. Il associe des unités de recherche (Inserm, CNRS, universités, Ifremer, INRAe...) et des services hospitaliers des Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire dans le but de faire émerger des programmes de recherche ambitieux et originaux, et de permettre aux patients de bénéficier plus rapidement de moyens thérapeutiques toujours plus innovants, performants et adaptés au traitement des cancers. Afin de répondre aux spécificités de son territoire et aux dynamiques de recherche qu'il a fait émerger, il a défini 8 réseaux de recherche qu'il coordonne et soutient.

Le SIRIC ILIAD - www.siric-iliad.com

Le site de recherche intégrée sur le cancer (SIRIC) ILIAD est un consortium régional Nantes-Angers dédié à la recherche en cancérologie qui associe le CHU de Nantes, l'Institut de Cancérologie (ICO) et le CHU d'Angers. Il a pour partenaires l'INSERM, le cyclotron Arronax, l'école Centrale de Nantes, les deux universités de Nantes et Angers, le registre des cancers de Loire Atlantique Vendée, Atlanpole et la région Pays de la Loire. Deux associations de patients sont également partenaires : l'AF3M et Europa Donna. La mission du SIRIC ILIAD consiste à mener une recherche pluridisciplinaire de haut niveau afin d'améliorer la détection, le traitement et le maintien en emploi des malades à haut risque du myélome multiple et du cancer du sein.

L'Université permanente - <https://up.univ-nantes.fr>

L'Université permanente inscrit son action dans le projet de Nantes Université avec une mission de diffusion de la culture et de formation tout au long de la vie. Véritable trait d'union entre l'Université et la cité, elle s'adresse à toutes et tous, sans conditions de diplôme ou d'âge. 200 conférences et 300 cours sont ainsi suivis par un nombre total de près de 10 000 étudiants à Nantes ainsi que dans les treize antennes de Loire Atlantique et de Vendée.

Dossier de presse

Contacts presse

Barbarella Speranza. Cancéropôle Grand Ouest. Nantes

Tél. : 02.40.84.72.88 / 07.60.41.31.32

barbarella.speranza@canceropole-grandouest.com

Julie Alves. SIRIC ILIAD. Nantes

Tel : 07 83 69 20 34

julie.alves@chu-nantes.fr

Cécile Estrade. Université permanente de Nantes

Tél. : 02.72.64.88.17 / 06.33.57.57.13

cecile.estrade@univ-nantes.fr